

Voici aussi l'époque où les gadelliers, groseillers et framboisiers, sont souvent infestés par des chenilles qui les dépouillent de leur verdure en quelques jours, si elles sont laissées à elles-mêmes. Guerre à outrance doit donc être faite aussi à ces chenilles. Lu cendre vive tamisée sur les feuilles, sur la rosée du matin, ou après une pluie, est excellente pour s'en débarrasser. Cette application faite deux ou trois fois, suffit pour les détruire complètement. On recommande aussi la chaux vive, et surtout la poudre d'ellébore, dont on fait une infusion que l'on applique à froid, par arrosage, sur les feuilles.

Pour détruire les pucerons des raves et des navets, la suie tamisée sur les feuilles humides est infailible, d'après mon expérience de plusieurs années. Il suffit de répéter l'opération deux ou trois fois, jusqu'à ce que les plantes soient assez grandies pour défier les attaques de leurs ennemis.

Le ver, ou plutôt, la chenille des choux, est trop bien connue pour que j'en parle, si ce n'est pour dire que, dans un potager où les plantes ne sont pas trop nombreuses, le meilleur moyen de lui faire la guerre, est de le détruire à la main. C'est un travail de quelques heures qui assure la récolte mieux que n'importe quel autre moyen. L'eau bouillante est aussi d'un bon emploi contre lui. D'autres recommandent le poivre noir saupoudré sur les feuilles humides.

En terminant ce chapitre de destruction, je dirai que le premier remède, sans lequel tous les autres sont inutiles, est la vigilance. Un jour de retard dans l'emploi des moyens, suffit, quelquefois, pour compromettre le succès. J. C. C.

Insectes Nuisibles.

Le Dermeste du lard, *Dermestes lardarius*, Linné. Bien que l'on ait fait du nom *mite* une appellation commune qu'on applique à presque toutes les larves qui causent des dégâts, la plupart du temps cependant, c'est de la larve du Dermeste qu'on a le plus à se plaindre.

Vos fourrures viennent-elles à être attaquées durant l'été de manière à laisser le poil s'échapper pour montrer le cuir à nu, ou plus ou moins rongé lui-même? Ce sont les mites qui les ont ravagées.

Conservez-vous sur votre corniche quelque oiseau enpaillé, remarquable par la richesse de ses couleurs ou l'originalité de ses formes, que vous voyez se défaire en perdant ses plumes? C'est là l'œuvre des mites.

Vos habits en laine, les tapis de vos planchers, vos bas, vos flanelles viennent-ils à être rongés, troués par les insectes? C'est toujours l'œuvre des mites, bien que dans ce dernier cas ce ne soient pas les mêmes ennemis auxquels vous avez affaire. La laine et les tissus végétaux conviennent particulièrement aux larves des teignes, fort petit papillons nocturnes qui se multiplient dans vos maisons; tandis que les matières animales sèches, telles que les cuirs, les viandes desséchées, les préparations zoologiques conviennent particulièrement aux larves des Dermestes.

Tout le monde connaît la larve qui détruit les fourrures en été. C'est un petit ver gris-blanchâtre, de 5 à 6 lignes de long, fourni de poils longs et rares, plus gros à sa partie antérieure et muni de mâchoires cornées très-puissantes, si bien que les tendons les plus durs, les cuirs les plus secs, les cornes mêmes sont rongés, déliqués par ces mâchoires formidables.

Mais si ce ver, cette mite, est une larve connue de tout le monde, l'insecte parfait qui la produit l'est-il de même? Je l'ai cru longtemps; et ce n'est que tout dernièrement que je me suis convaincu que le plus communément on ignore quel est l'insecte qui produit cette mite redoutable. Cependant cet insecte est commun et très-commun, il se rencontre partout à la campagne, dans les maisons et autour des maisons, particulièrement dans les mois de mai et juin. Quels noms lui donne-t-on? Ici ce sont des *petits castors*, là des *barbeaux d'armoires*, et en quelques endroits, mais assez rares, j'ai entendu des femmes désigner l'insecte, parfait lui-même par le nom de *mite*.

Avez-vous jamais, lecteurs, remarqué dans vos armoires de cuisine, au printemps, souvent abrité, caché sous les croûtes de pain, un petit barbeau de 2 à 3 lignes de longueur, de couleur noire avec une bande transversale au milieu, gris-jaunâtre? C'est là le Dermeste du lard, l'insecte redoutable qui produit la mite qui cause tant de dégâts dans vos fourrures. Exterminez entièrement, si possible, tous ces insectes, et vous n'aurez point à vous plaindre des mites pour vos fourrures.

Les Dermestes recherchent l'obscurité et évitent de se produire au grand jour. Ce n'est que vers le soir, en mai et juin, qu'on les voit au vol cherchant à pénétrer dans les maisons lorsque les ouvertures en sont ouvertes. Du moment que vous les touchez, lorsque vous les surprenez sur les lambris ou les cloisons, vous les voyez aussitôt se laisser choir sur le sol et faire le mort, les pattes, les antennes se replient, et la bestiole sans mouvement se confond aisément avec les petites mottes qui l'environnent. Ce n'est qu'après qu'elle croit le danger passé qu'elle reprend ses mouvements pour se chercher une retraite.

Ce barbeau est pourtant assez gros, et cependant il pénètre dans les armoires par des fentes où on le croirait incapable de passer. Des cases d'insectes qui semblent fermer hermétiquement vous laissent souvent tout étonné en vous y montrant des Dermestes contre lesquels vous croyiez vos spécimens parfaitement en sûreté. En examinant plus attentivement, vous trouvez ici une petite fente, là un couvercle mal ajusté, et il n'en a pas fallu davantage pour livrer une entrée au dévastateur.

Les ravages causés par cet insecte ne peuvent être rigoureusement calculés, mais on peut raisonnablement les porter annuellement pour notre Province à des milliers et des milliers de louis. Que de casques, gants, pèlerines, manchons, capots, peaux pour voitures, etc., souvent de hauts prix, dont on a chaque automne à déplorer la perte par les ravages de cet insecte!

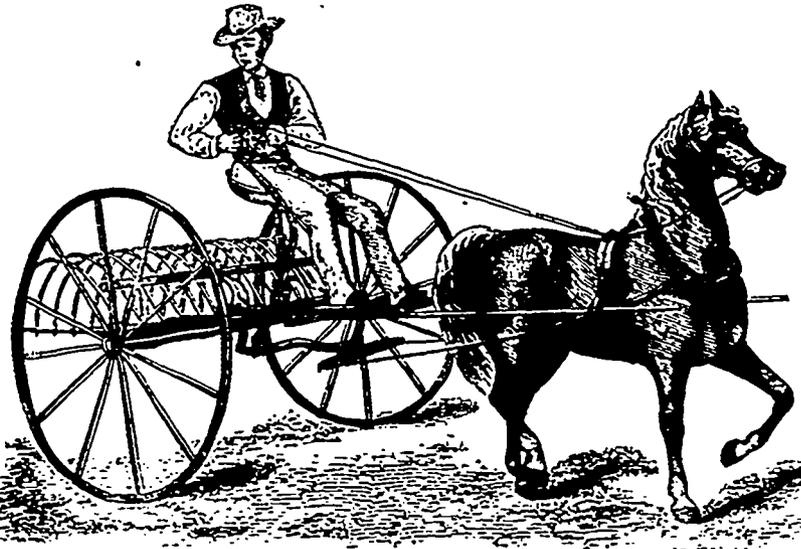
Maintenant les moyens à employer contre les attaques d'un ennemi si redoutable? Ils sont multiples et demandent toujours beaucoup d'attention, car cet insecte, contrairement à la plupart des autres, ne paraît pas affecté par la présence de fortes odeurs, comme le camphre. Il faut avant tout, de grands soins de propreté dans les armoires des cuisines et les tenir toujours exactement fermées, afin d'empêcher les insectes parfaits d'y pénétrer, et des visites fréquentes pour détruire ceux qu'on pourrait y rencontrer.

Pour ce qui est des fourrures, le plus sûr moyen de les mettre à l'abri est de les renfermer dans une boîte hermétiquement fermée.

mer de bonne heure au printemps, dans une boîte bien close, vous devez déposer dans un lieu sec. Une moyenne cassette, parfaitement close, pouvant renfermer vos peaux de voitures, casques, manchons, etc., vous coûtera peu et vous mettra en sûreté contre des pertes considérables.

Lorsque dans le cours de l'été on remarque que des fourrures sont attaquées par les mites, il faut alors les secouer fortement, les brosser pour enlever tous les poils qui seraient déjà coupés à la racine, et exposer les pièces dans un fourneau à une haute température, (non toutefois jusqu'à endommager le cuir) puis les renfermer dans une boîte bien close, en les saupoudrant de tabac en poudre ou de poivre moulu afin de faire périr les larves qui pourraient s'y trouver encore vivantes.

L'ABBÉ PROYANCHER.



Râteau à foin fabriqué par Mr. Cossitt.